

# *Aux marges de la ville néolibérale au Chili post désastres socio-naturels: entre résistances, résiliences et synergies de vulnérabilité*

Par

**Claudio PULGAR PINAUD**

Architecte et Enseignant à l'Université du Chili  
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme  
Institut du logement  
Observatoire Reconstruction

Doctorant en Sciences Sociales GGH TERRES, EHESS, Paris

## PLAN

- I. Ville néolibérale au Chili
- II. Désastres socio-naturels et synergies des vulnérabilités
- III. Formes de production de la ville et le rôle des acteurs sociaux organisés

Colloque international

*Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales*  
*Mise en perspective internationale*

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral*  
*au Chili post désastres socio-naturels:*  
*entre résistances, résiliences et*  
*synergies de vulnérabilité*

L'ECOLE  
DES HAUTES  
ETUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



fau

# Les Villes au Chili deja injustes avant le neoliberalisme, mais...



Fecha: 1855

Autor: James Melville Gillis

Técnica: Grabado

Archivo: Bibliothèque Nationale de France

En: GILLIS, U. S. naval astronomical expedition, Washington, 1853

Nombre documento: GRA-1855-GIL-BNF-00 <http://www.archivovisual.cl/panoramic-view-from-the-summit-of-santa-lucia-santiago>



*“Peu à peu, la population de Santiago a grandi et dans les années 1610 le “Oidor” Hernando Machado a calculé une population de 1.717 Espagnols et créoles, 8.600 Indiens et 300 noirs, et le chroniqueur espagnol Antonio Vasquez de Espinoza parle de «285 maisons de très bonnes bâtiment avec ses vergers et ses jardins et 61 petites maisons avec toit de chaume”. Le centre-ville a été habitée par les Espagnols et leurs serviteurs tandis que la périphérie a été peuplée par les Indiens, métis et certains africains libres”*

“Poco a poco la población de Santiago fue aumentando y en la década de 1610 el Oidor Hernando Machado calculó una población de 1.717 españoles y criollos, 8.600 indios y 300 negros, y el cronista español Antonio Vázquez de Espinoza habla de “285 casas de muy buen edificio con sus huertas y jardines y 61 casas de poco precio con techo de paja”. El centro urbano estaba habitado por los españoles y sus sirvientes mientras que la periferia estaba poblada por los indígenas, mestizos y algunos africanos libres.”

Source: [imaginasantiago.com/la-ciudad/historia/](http://imaginasantiago.com/la-ciudad/historia/)

1541 a1941 - Plano del Crecimiento de Santiago  
fuente Ejercito de Chile

Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



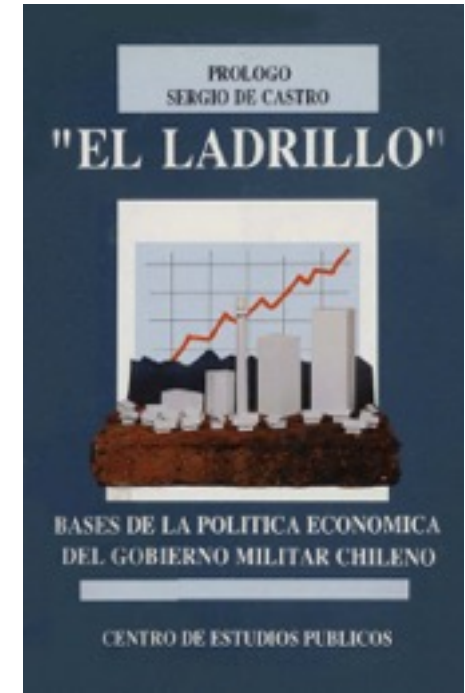
## > La politique urbaine néolibérale (1973-1979)

De nombreux auteurs définissent le Chili comme “le premier pays laboratoire du néolibéralisme dans le monde” (Carty, 1983; Harvey, 2004, 2005, 2007, 2009 ; Klein, 2007).



Arnold Harberg y Milton Friedman con Augusto Pinochet en Santiago de Chile, 1975.

Fuente: <http://desalmado.blogspot.fr/2012/06/disquisiciones-de-un-economista.html>



**APLICACION DU “PAVÉ” :**  
**DOCUMENT ÉLABORÉ POUR LES CHICAGO BOYS AVEC TOUTES LES**  
**RÉFORMES NÉOLIBÉRALES POUR LE CHILI (entre 1969-1971)**

Colloque international

*Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales*  
*Mise en perspective internationale*

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral*  
*au Chili post désastres socio-naturels:*  
*entre résistances, résiliences et*  
*synergies de vulnérabilité*

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES

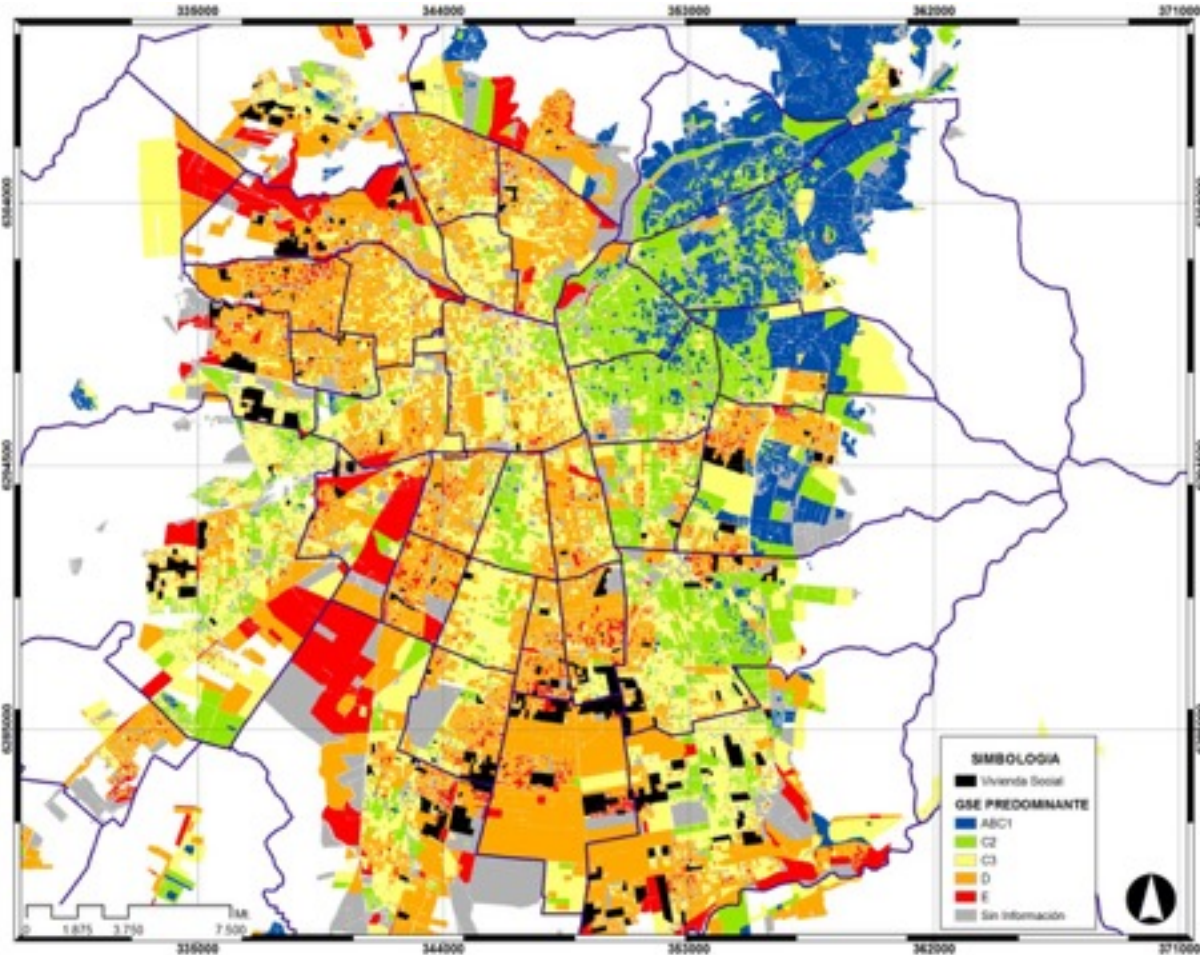




## > La politique urbaine néolibérale (1973-1979)

Schéma origine-destination du déplacement des familles de *pobladores* dans le processus d'éradication 1975-1983

Source : Morales et Rojas (1987)



Source : Système d'information sur le logement (SIV - Sistema de Información en Vivienda), Instituto de la Vivienda, Universidad de Chile. Les groupes socioéconomiques inférieurs, c'est-à-dire C, D et E, sont les moins favorisés du point de vue socioéconomique et sont considérés comme représentatifs des secteurs pauvres.

Morales, Eduardo et Sergio Rojas. 1987. Relocalización socio espacial de la pobreza. Política estatal y presión popular. In VV.AA., *Espacio y poder: los pobladores*. Santiago, Chili. FLACSO.

Colloque international  
 Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
 Mise en perspective internationale  
 14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

Aux marges de la ville néolibéral  
 au Chili post désastres socio-naturels:  
 entre résistances, résiliences et  
 synergies de vulnérabilité

L'ÉCOLE  
 DES HAUTES  
 ÉTUDES EN  
 SCIENCES  
 SOCIALES  
 fau

## Moments destructeurs et créateurs de l'urbanisation néolibérale

Mécanismes d'urbanisation néolibérale	Moment de « destruction »	Moment de « création »
<i>Rééquilibrage des relations intergouvernementales</i>	<b>Démantèlement des systèmes précédents de soutien des gouvernements centraux aux activités municipales<sup>1</sup></b>	<b>Transfert de tâches et de responsabilités aux municipalités.</b>  Création de nouvelles structures d'incitations pour récompenser les entrepreneurs  locaux et accélérer la « croissance endogène »
<i>Réduction des finances publiques</i>	Imposition de mesures d'austérité fiscale  aux autorités municipales	<b>Création de nouveaux échelons<sup>2</sup></b> de collecte de revenus et dépendance croissance vis-à-vis de sources de revenus locales, des paiements des usagers et d'autres instruments de financement privé.
<i>Restructuration de l'Etat Providence</i>	Réduction des intermédiaires locaux dans la fourniture de services nationaux de bien-être social, <b>offensive contre les appareils étatiques locaux gestionnaires du bien-être social.</b>	Expansion des secteurs à partir de la communauté et <b>privatisation de la fourniture de services sociaux.</b>  Imposition de conditions immanquables de travail aux bénéficiaires des politiques de bien-être, nouvelles formes (locales) de <b>système de prestations sociales conditionnées.</b>
<i>Reconfiguration de l'infrastructure institutionnelle des Etats locaux.</i>	Démantèlement des formes bureaucratiques et hiérarchiques de l'administration publique locale.  Offensive contre les intermédiaires traditionnels.  de la reddition de comptes démocratique au niveau local.	Progression de nouvelles formes de travail en réseau des <b>gouvernements locaux basées sur les associations public-privé, les organisations non gouvernementales quasi autonomes et la « nouvelle gestion publique ».</b>  <b>Prise en compte des intérêts des élites entrepreneuriales dans les politiques et le développement local<sup>3</sup>.</b>
<i>Privatisation du secteur public local et des infrastructures collectives.</i>	<b>Elimination des monopoles publics dans la fourniture des services publics</b> municipaux (entreprises de services publics, assainissement, sécurité)	Privatisation et externalisation des services municipaux.  Création de nouveaux marchés et de réseaux interurbains pour la fourniture de services et

<sup>1</sup> A titre d'exemple, la « municipalisation » de l'éducation publique a été décrétée en 1980 et sa mise en œuvre s'est achevée en 1986. L'une des demandes les plus fortes du mouvement étudiant au Chili a été et est encore la « dé-municipalisation », et que l'Etat reprenne la responsabilité de l'éducation publique.

<sup>2</sup> En 1981, Santiago a été divisé en 32 unités territoriales. Auparavant elle était composée de 14 communes. C'est donc plus du double. Les nouvelles municipalités ont été délimitées en fonction d'un critère d' « homogénéité sociale ».

<sup>3</sup> Dans le cas de la reconstruction après le tremblement de terre de 2010, cet élément apparaîtra clairement dans la conception des plans de reconstruction, conçus et financés par des entreprises privées.

<i>Restructuration du marché de logements urbains.</i>	<b>Elimination du logement social<sup>1</sup></b> et des autres types de logement à bas coût.  Elimination des régulations des loyers et des subventions pour la construction de projets résidentiels.	<b>Création de nouvelles opportunités d'investissement spéculatif sur le marché résidentiel du centre-ville<sup>2</sup>.</b>  <b>Solutions « d'urgence » transitoires pour les sans domicile.</b>  Introduction de loyers fixés par le marché et la capacité des locataires, dans des niches à loyers faibles sur les marchés résidentiels urbains.
<i>Révision des réglementations du marché du travail.</i>	Démantèlement des programmes traditionnels  à financement public pour l'éducation, la formation et l'apprentissage de jeunes travailleurs déplacés et sans emploi.	Création de nouveaux environnements réglementaires visant à encourager et à soutenir des modalités de travail précaire.  Mise en œuvre de programmes de formation professionnelle en vue de favoriser le recrutement de travailleurs en échange de faibles rémunérations.  Expansion des économies informelles.
<i>Réorganisation des stratégies de développement territorial.</i>	<b>Démantèlement des modèles nationaux auto-centrés de croissance capitaliste.</b>  <b>Réduction progressive des politiques traditionnelles de compensation régionale.</b>  Exposition croissante des économies locales et  régionales aux forces concurrentielles globales.  Fragmentation des espaces économiques nationaux en des systèmes régionaux discrets.	Création de zones de libre échange, de zones commerciales et d'autres <b>espaces « déréglementés » dans les principales régions urbaines.</b>  Création de nouveaux domaines de développement, de technopôles et autres « nouveaux espaces industriels » à l'échelle infranationale.  Mobilisation de nouvelles stratégies « locales » pour re-canaliser les capacités économiques et d'investissement vers l'infrastructure au profit d'agglomérations « globalement connectées ».
<i>Transformation de l'environnement construit et des formes urbaines.</i>	Elimination des espaces publics urbains et/ou intensification de la surveillance de ces espaces.  <b>Destruction des quartiers de la classe ouvrière pour faire place à une ré-urbanisation spéculative<sup>3</sup>.</b>  Recul des initiatives de planification	<b>Création d'espaces privatisés pour la consommation des élites/des entreprises.</b>  <b>Construction de mégaprojets destinés à attirer des investissements privés et à reconfigurer les schémas locaux d'occupation des sols.</b>  Création de communautés grillagées, d'« enclaves urbaines et d'autres espaces de reproduction sociale « purifiés ».

<sup>1</sup> Au Chili il n'y a plus de logement social de propriété publique en location. Le concept de logement social a historiquement été construit comme désignant le logement construit et/ou financé par l'Etat pour les plus pauvres, mais toujours en accession à la propriété.

<sup>2</sup> Dans le cas chilien le processus spéculatif s'est développé en même temps dans le centre et dans la périphérie.

<sup>3</sup> Le cas de la Villa San Luis en est emblématique, ainsi que tous le processus d' « éradication des *campamentos* » déjà présent.

<i>Transfert interlocal de politiques.</i>	Disparition progressive des approches prenant en compte le contexte dans la conception des politiques publiques.  locales.  Marginalisation des solutions conçues au niveau local pour faire face aux défaillances du marché et du gouvernement au niveau local.	<b>Tendance des planificateurs à aborder la réforme « modernisatrice » de manière générale et prototypique</b> , dans la recherche de solutions rapides à des problèmes sociaux locaux (par ex., des programmes de prestations sociales conditionnées,  les modèles policiers de « tolérance zéro » pour le contrôle de la délinquance).  Imposition de modèles de « bonnes pratiques » décontextualisés, dérivés de contextes extrajuridictionnels.
<i>Re-régulation de la société civile urbaine.</i>	<b>Destruction de la « ville libérale » dans laquelle tous les habitants sont titulaires de libertés civiles.</b>  <b>de base, de services sociaux et de droits politiques.</b> <sup>1</sup>	Mobilisation de politiques de sécurité basées sur le modèle de la « tolérance zéro » et des « vitres brisées”.  Introduction de nouvelles formes discriminatoires de surveillance et de contrôle social.  Introduction de politiques de lutte contre « l'exclusion » à travers la réinsertion des individus par le marché du travail.
<i>Re-représentation de la ville.</i>	<b>Discours performatifs sur le désordre urbain, les « classes dangereuses » et le déclin de l'économie</b> <sup>2</sup> .	Discours «d'entrepreneurs » et représentations centrées sur la redynamisation et le rajeunissement des villes, sur le réinvestissement dans les villes.

Tableau x : Moments destructeurs et créateurs de l'urbanisation néolibérale. In THEODORE, Nik; Jamie Peck et Neil Brenner. *Urbanismo neoliberal: la ciudad y el imperio de los mercados*. [Revue]. Temas Sociales. Santiago du Chili : Ediciones SUR, V. 66, mars, 2009. En ligne : <http://www.sitiosur.cl/r.php?id=898>. [Consulté le: 24-07-2012] . **Nous avons ajouté les marques d'emphase et les notes.**

Le concept de ville néolibérale est important pour notre analyse de la construction de la vulnérabilité, ainsi que pour comprendre le rôle des acteurs sociaux et en particulier du mouvement des *pobladores*. Analysant les processus de vulnérabilités synergiques, dans un contexte de désastres socio-naturels accentué par des politiques néolibérales, nous nous concentrerons sur le cas de Santiago, la capitale du Chili, en tant que modèle de ville néolibérale. Ce processus de néolibéralisation a été reproduit à différentes échelles dans d'autres villes et territoires du pays. Nous partons de l'idée que « le néolibéralisme n'est pas une idéologie du désengagement de l'Etat mais de la mobilisation de ce dernier dans un projet de généralisation des mécanismes marchands ».

<sup>1</sup> Ceci est démontré par le fait que les « réformes » aient été imposées sous le contrôle social strict du terrorisme d'Etat, en pleine d'une dictature.

<sup>2</sup> Présent dans le discours au sujet de l' « éradication des *campamentos* ».

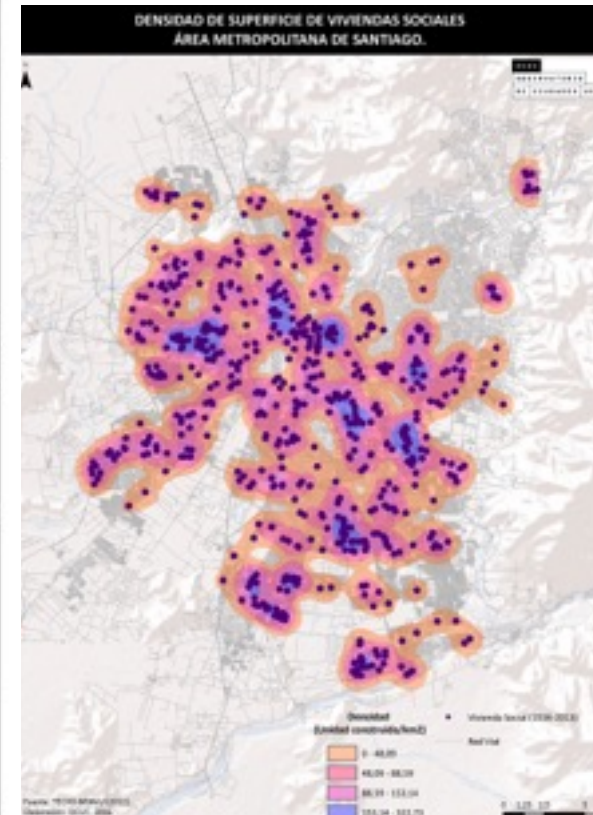
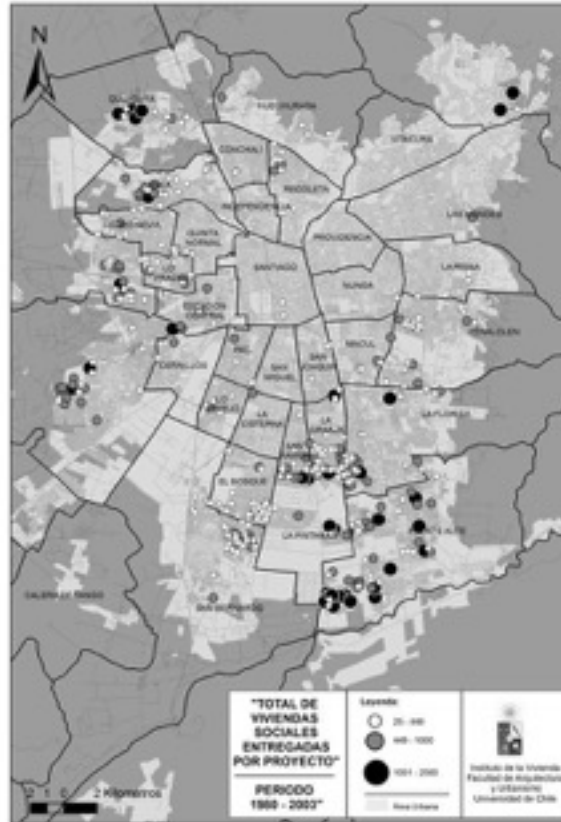


# MARGES URBAINES

C'est la même politique urbaine et de logement néolibérale qui produit des quartiers marginalisés. C'est donc l'État, en collaboration avec le secteur privé, le principal agent producteur des "marges urbaines". La politique de logement a généré une crise en créant des « ghettos » de pauvreté urbaine, des zones de *pobladores* « avec un toit».

« Le monde de la marginalité est, de fait, construit par l'État, dans un processus d'intégration sociale et de mobilisation politique, en échange de biens et de services qu'il est le seul à pouvoir donner ». Castells M., *La ciudad y las masas, Sociología de los movimientos sociales urbanos*, Madrid, Alianza Editorial, 1986.

Cette politique de logement renvoie au concept d'aliénation, comprise comme résultant des politiques publiques et comme situation « imposée dans toutes les facettes de la vie quotidienne de l'individu par des institutions et des organisations qui ne permettent pas leur participation dans l'accès aux services».



## THEORIE DE LA MARGINALITÉ: Vekemans et Silva, 1969, 1976.

Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

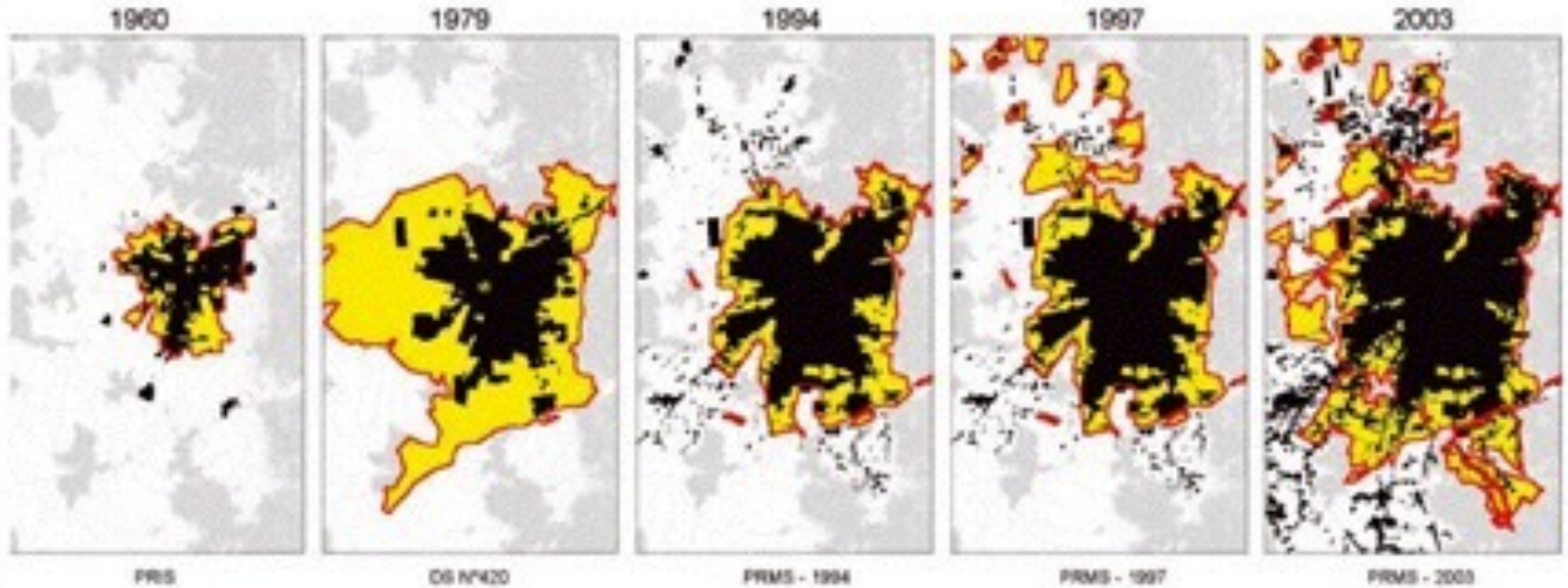
Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES





> De la ville des Chicago Boys a la ville des Harvard boys (1980-2010)



Colloque international

*Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale*

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité*

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES  
EN  
SCIENCES  
SOCIALES



fau

- > Production de la ville néolibérale : accumulation par dépossession, *entrepreneurialism* et rent gap
- 1.2.2 expulsion par la marché et ségrégation spatiale, gentrification
- 1.2.3 financiarisation de la ville : la politique foncier du marché



Quartier Bajos de Mena, Commune de Puente Alto à Santiago du Chili



Sanhattan et Costanera Center à Santiago du Chili. 2012

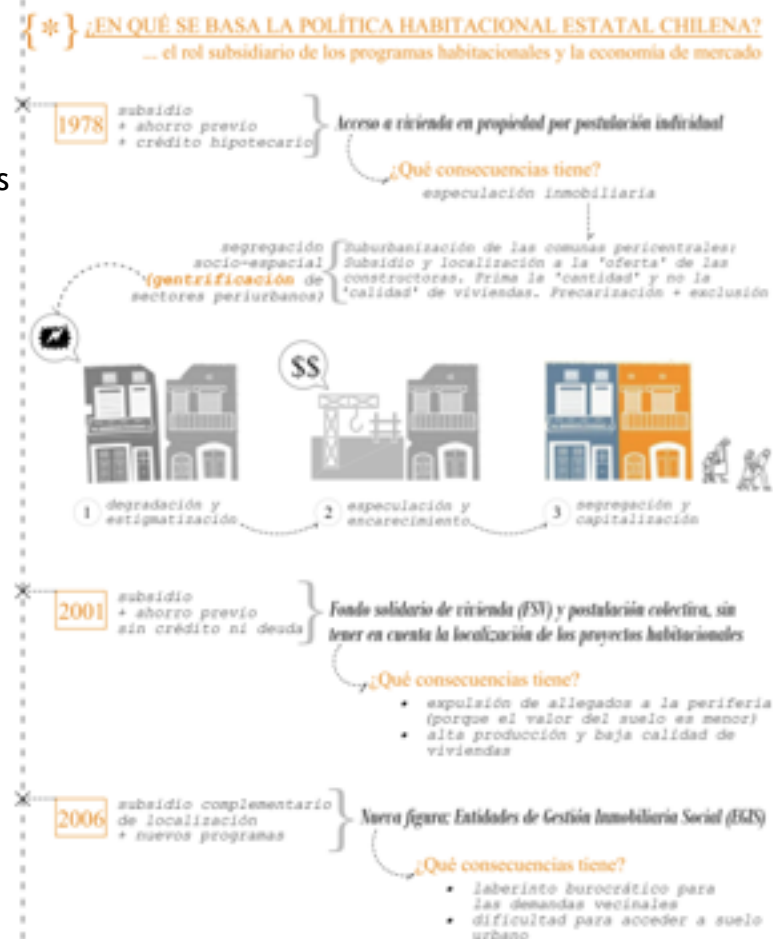
> Politique de logement dans le Chili néolibéral (1979-1985)

Politique subsidiaire focalisé (pas des droits universelles)  
Focalisé a partir des utiles pour mesurer la vulnérabilité (pour l'accès des programmes de transferts conditionnés (PTC))

- > Politique de logement dans le Chili néolibéral (1979-1985)
- > Politique subsidiaire de logement : a partir du tremblement de terre
- > Politique de logement néolibéral rénove (2000-2014)

Selon la thèse avancée par Gilbert, la politique de logement au Chili n'a pas été imposée par le consensus de Washington. Au contraire, **la radicalité néolibérale des technocrates chiliens, les Chicago Boys, est allée bien au-delà des politiques de Washington, pour faire du modèle chilien une référence copiée et diffusée par les organisations internationales.** Gilbert explique qu'en 1975, l'esquisse d'un nouveau modèle pour le logement prenait déjà forme. Le nouveau système serait guidé par le marché et serait intégré à des systèmes économiques et financiers bien plus compétitifs.

Rodríguez et Sugranyes affirment que le logement subventionné au Chili **ne constitue pas une politique de logement en tant que telle, mais plutôt** et « en premier lieu un mécanisme financier de soutien au secteur privé de l'immobilier et du bâtiment »

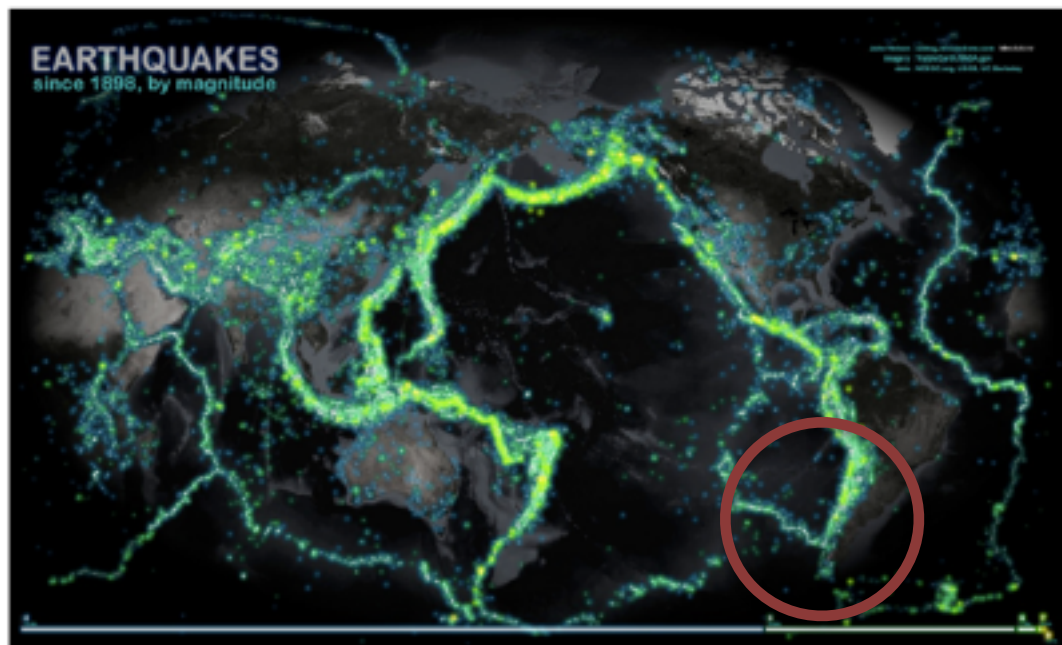




## > II. Désastres socio-naturels et synergies des vulnérabilités

### géographie des risques

Figure 1. Cartographies des tremblements de terre dans le monde par ordre d'importance depuis 1898. Le Chili dans le « Ring of Fire » (Cercle de feu).



Source : John Nelson. Idv solutions earthquake map. [http://farm8.staticflickr.com/7117/7439877658\\_20e18665a6\\_k.jpg](http://farm8.staticflickr.com/7117/7439877658_20e18665a6_k.jpg)

### Désastres socio-naturels et synergies des vulnérabilités dans la ville néolibérale

Le Chili est un pays constamment frappé par des désastres socio-naturels (séismes, tsunamis, incendies, inondations, éruptions volcaniques, etc.) dus à sa « géographie du risque ». Cette caractéristique rend les secteurs exclus de la société encore plus vulnérables. Cela constitue un défi pour les politiques publiques urbaines et de logement, à cause des processus de reconstruction qui font suite aux désastres et du travail de prévention et de mitigation par ces politiques. Les séismes au Chili ont été des opportunités pour créer de nouvelles politiques publiques, de nouvelles normes, voire de nouvelles institutions ; ils ont été des moteurs du processus de développement. En même temps, ces processus ont servi pour « faire avancer les agendas des gouvernements » dessinés avant les désastres, mais aussi pour la reproduction et l'accumulation du capital économique et financier. Ils ont aussi servis d'opportunités pour déclencher des processus d'organisation sociale et de production sociale de l'habitat, mais cette approche a été négligée dans les études urbaines.

Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



le séisme de 2010 a agi comme un révélateur de la société chilienne. Il a mis en évidence les injustices spatiales construites au cours des quarante dernières années et a révélé le rôle prépondérant des acteurs sociaux, en particulier du mouvement de *pobladores*, dans leurs processus d'organisation et de résistances. Depuis 2010, la citoyenneté s'est réveillée. Le processus à la fois tellurique et social qui a commencé le 27 février 2010 n'a fait que s'accélérer de jour en jour : d'abord avec la solidarité et l'aide mutuelle face à la catastrophe, puis avec le fait que le tremblement de terre et le tsunami ont révélé les inégalités de la société chilienne, tout en permettant aux gens de se réunir pour s'organiser. Nous choisissons de qualifier ce processus de ***double mouvement tellurique et social***.

Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

***Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité***

L'ECOLE  
DES HAUTES  
ETUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



**fau**

# Iquique 2014 / Valparaíso 2014 / Concepción 2010



Photo : AFP Photo/Reuters/Corbis  
[http://fr.scoop.chile.com/actualite/le\\_grand\\_chili/le\\_grand\\_chili\\_02\\_27/04\\_22021107.jpg](http://fr.scoop.chile.com/actualite/le_grand_chili/le_grand_chili_02_27/04_22021107.jpg)

## Terrains

Periodes 2008-2011-2016

3 moments de désastres socio-naturels : 2010 Concepción, 2014 Valparaíso, 2014 Iquique/Alto Hospicio

5 régions: Santiago RM / Maule / Bío Bío / Valparaíso / Iquique Alto Hospicio  
10 villes: Santiago, Talca, Constitución, Dichato, Llico, Concepción, Chiguayante, Valparaíso, Iquique, Alto Hospicio.

18 communes: Santiago centro, Ñuñoa, Peñalolen, La Florida, La Pintana, Lo Barnechea, Estación Central, San Bernardo, Las Condes, Talca, Constitución, Tome, Concepción, Chiguayante, Llico, Valparaíso, Iquique, Alto Hospicio,

2 Mouvements des mouvements: FENAPO, MNRJ

16 mouvements sociaux locaux: MPL, MPST, Don Bosco, Techo ahora, ANDHA, MPD, Ukamau, Vecinos Yungay, defendamos la ciudad, IRA, Asamblea Villa Olimpica, Talca con todos, asamblea ciudadana de Dichato, Red Construyamos, Espacio Santa Ana, No al Mall,

30 entretiens aux dirigeants sociaux

3 "experts" universitaires:

4 "experts" techniques-politiques (intégrants de la commission nationale de développement urbain CNDU)

1 représentants Ministère du logement MINVU charge reconstruction 2010

1 député / rédacteur du programme du gouvernement Bachelet

1 patron de un grand entreprise de la construction et dirigeant de la "cámara chilena de la construcción CChC"

40 interview

Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité*

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



fau



## > II. Désastres socio-naturels et synergies des vulnérabilités

Ces éléments nous permettent de mieux comprendre le contexte dans une « perspective de vulnérabilité, en raison du rôle central joué par celle-ci et particulièrement par ses dimensions économiques et politiques dans le processus de catastrophe ». Le processus d'installation et d'enracinement du néolibéralisme et ses résultats socio-économiques ont agi comme un stimulateur synergique des effets de la catastrophe. On propose de parler de « synergies de vulnérabilité » : « Les modèles sociaux et économiques adoptés ont généré des risques de catastrophe qui, associés à l'augmentation des vulnérabilités particulièrement notable dans certaines régions du monde, ont amplifié de façon exponentielle les effets des menaces naturelles ».

Alto Hospicio est le résultat des politiques néolibérales radicalisées. Sa localisation dans le désert, à quelques kilomètres de la ville d'Iquique, fait de cette ville une banlieue dortoir pauvre. Cette ville populaire est le résultat de l'auto-construction, mais surtout de la politique subsidiaire de logement. 60% des logements sociaux de Alto Hospicio ont été endommagés par le tremblement de terre, montrant la mauvaise qualité et l'échec de la politique subsidiaire de logement pour les pauvres.

### IQUIQUE OCTOBRE 2014



### ALTO HOSPICIO OCTOBRE 2014



Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité*

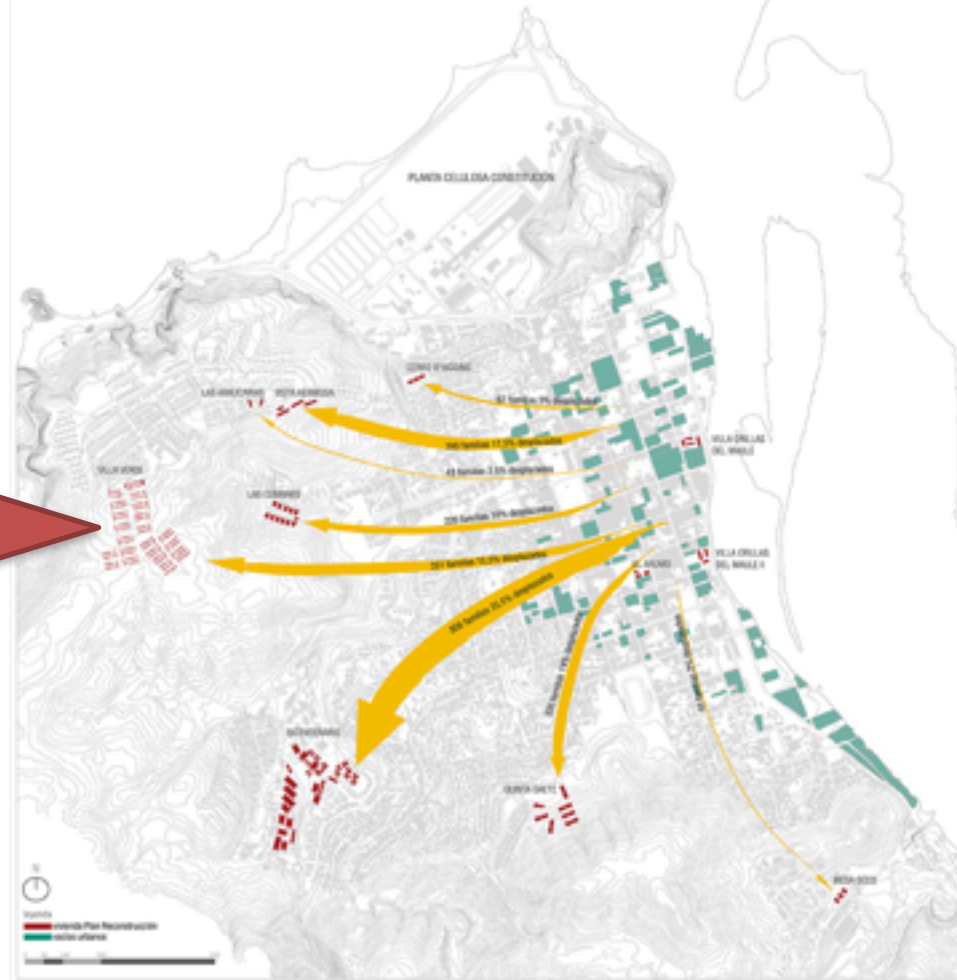
L'ECOLE  
DES HAUTES  
ETUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



- > II.2.3 capitalismes des désastres socio-naturelles
- > II.3.1. Les politiques de reconstruction au « rythme du marché»
- > II.3.2 les plans urbaines de reconstruction et *entrepreneurialism* (Harvey)

## Reconstruction des logements pour les pêcheurs Constitución 2013

- > II.3.2 effets de la politique de reconstruction 2010 > -gentrification et *desplazados*



Nouveaux marges: effets de la reconstruction

## Désastres socio-naturels et synergies des vulnérabilités



# Iquique, tremblement de terre 01 AVRIL 2014



## La deuda de Chile: la otra cara del éxito sale a la luz por las catástrofes

La devastación del sismo de Iquique y el incendio de Valparaíso, que afectó a los más pobres, dejaron en evidencia los puntos más vulnerables del crecimiento

Por Carlos Vergara | LA NACION

Comentá | Tweet | Me gusta | +1



Foto: Reuters

La postal es la siguiente. Ocurrió hace unos diez años, durante una campaña de desnaturalización en La Pincoya, un barrio al norte de Santiago, y por lejos una de las poblaciones más pobres y estigmatizadas del país. Allí, entre calles de tierra y lodo, casas construidas con lo que sea, y cerdos y gallinas criados para poder llenar la mesa de vez en cuando, un niño de unos ocho años hizo frente a los periodistas una broma capaz de desarmar al más frío: "Acá somos tan pobres que no tenemos ni carnes".

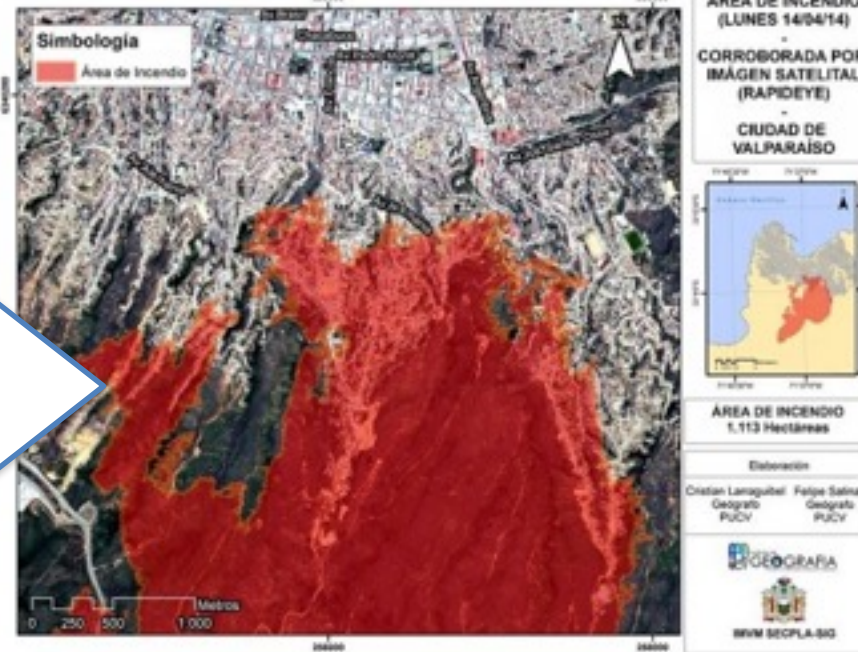
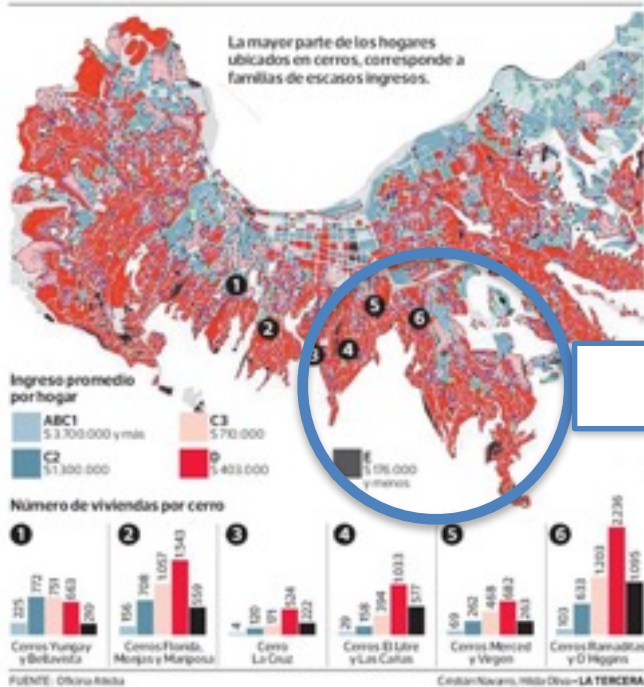
No es nada nuevo. Son las villas miserias argentinas, las favelas brasileñas o las chabolas españolas. En Chile las llaman "poblaciones callampa" (hongo), por su austero afán para multiplicarse en las peores condiciones posibles. Aunque cada país las nombre como quiera, sus orígenes síndromos son la pobreza, la marginación y la triste capacidad de saltar al primer plano sólo tras las catástrofes o desastres de turno.

**Colloque international**  
**Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales**  
**Mise en perspective internationale**  
**14 et 15 septembre 2016 au MUCEM**

**Aux marges de la ville néolibéral**  
**au Chili post désastres socio-naturels:**  
**entre résistances, résiliences et**  
**synergies de vulnérabilité**







LAS INMOBILIARIAS QUE SE AMASAN EN VALPE

## La Segunda online

mércoles, 28 de mayo de 2014

- INICIO
- ACTUALIDAD
- POLÍTICA
- ECONOMÍA
- ESPECTÁCULOS
- DEPORTES
- BUENA VIDA
- CONTACTO
- BLOGS
- REDACCIÓN
- THINK TANKS
- DEBATE DE IDEAS
- SOCIEDAD ANÓNIMA
- CINE, TV Y CULTURA
- DEPORTES

Compartir | [Facebook] | [Twitter] | [LinkedIn]

### NACIONAL

## Las fortunas inmobiliarias que se amasan con el megacambio urbano de Valparaíso

Nuevo plano regulador metropolitano del puerto de la V Región incorpora 15 mil hectáreas para desarrollar proyectos inmobiliarios. Conocidos apellidos ligados a la política y a los negocios están entre los más beneficiados. Ya se piensan para la zona lagos artificiales, instalaciones deportivas, viviendas ABC1 y sociales, hasta la concesión de una carretera nueva.

Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



fau



## AVANT L'INCENDIE



## L'INCENDIE



**A U T O G E S T I O N :**  
**RECONSTRUCTION 1 MOIS**  
**APRES L'INCENDIE**

**A U T O G E S T I O N :**  
**RECONSTRUCTION 5 MOIS**  
**APRES L'INCENDIE**

**A U T O G E S T I O N :**  
**RECONSTRUCTION 6 MOIS**  
**APRES L'INCENDIE**

16 de abril de 2014 y, las segundas, capturadas el 20 de septiembre de 2014 del cerro Las Cañas de Valparaíso donde muestra como se ha ido poblando y reconstruidos las casas tras el incendio del pasado 12 de abril de 2014 y que dejó más de 2900 viviendas destruidas, 12 500 personas damnificadas, 15 víctimas fatales y más de 500 heridos.

Fuente: El Dinamo <http://www.eldinamo.cl/d-ciudad/2014/09/30/fotos-el-antes-y-el-despues-del-incendio-de-valparaiso/>

Colloque international

*Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales*  
*Mise en perspective internationale*

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral*  
*au Chili post désastres socio-naturels:*  
*entre résistances, résiliences et*  
*synergies de vulnérabilité*

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



**fau**

## > III. Formes de production de la ville et le rôle des acteurs sociaux organisés

### II.1.1 Les mouvements sociaux et la lutte pour la ville,

III.2.1 **Le secteur privé** et ses influences sur la politique urbaine (1960-2014)

III.2.2 Le pouvoir de la *Cámara Chilena de la Construcción* CChC

III.2.3 Le secteur financier et les fonds des pensions (AFP) dans la production de la ville

La Chambre chilienne du bâtiment (CChC), une association patronale qui regroupe les plus grandes entreprises du bâtiment, est l'un des conglomérats économiques les plus puissants au Chili : outre la construction, elle contrôle la seconde AFP, la plus grande ISAPRE et le troisième assureur du pays. Soit environ 20% du PIB, et elle est dotée également d'importants liens et réseaux politiques.



III.3.1 **L'état subsidiaire néolibérale**

III.3.2 La dispute entre l'état central et les municipalités

III.3.3 *Comité nacional de desarrollo Urbano* CNDU : la société civile et la nouvelle politique urbaine?

Colloque international

*Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales*  
*Mise en perspective internationale*

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

**Aux marges de la ville néolibérale  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité**

L'ECOLE  
DES HAUTES  
ETUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



**fau**



## II. Formes de production de la ville et le rôle des acteurs sociaux organisés

### Los *pobladores* producteurs de la ciudad? El movimiento de pobladores en Chile 1957-2010



1957:

Toma  
Población La  
Victoria

1969:

Toma Pampa  
Irigoin. Puerto  
Montt

[ceph-puerto-montt.blogspot.fr](http://ceph-puerto-montt.blogspot.fr)

1972:

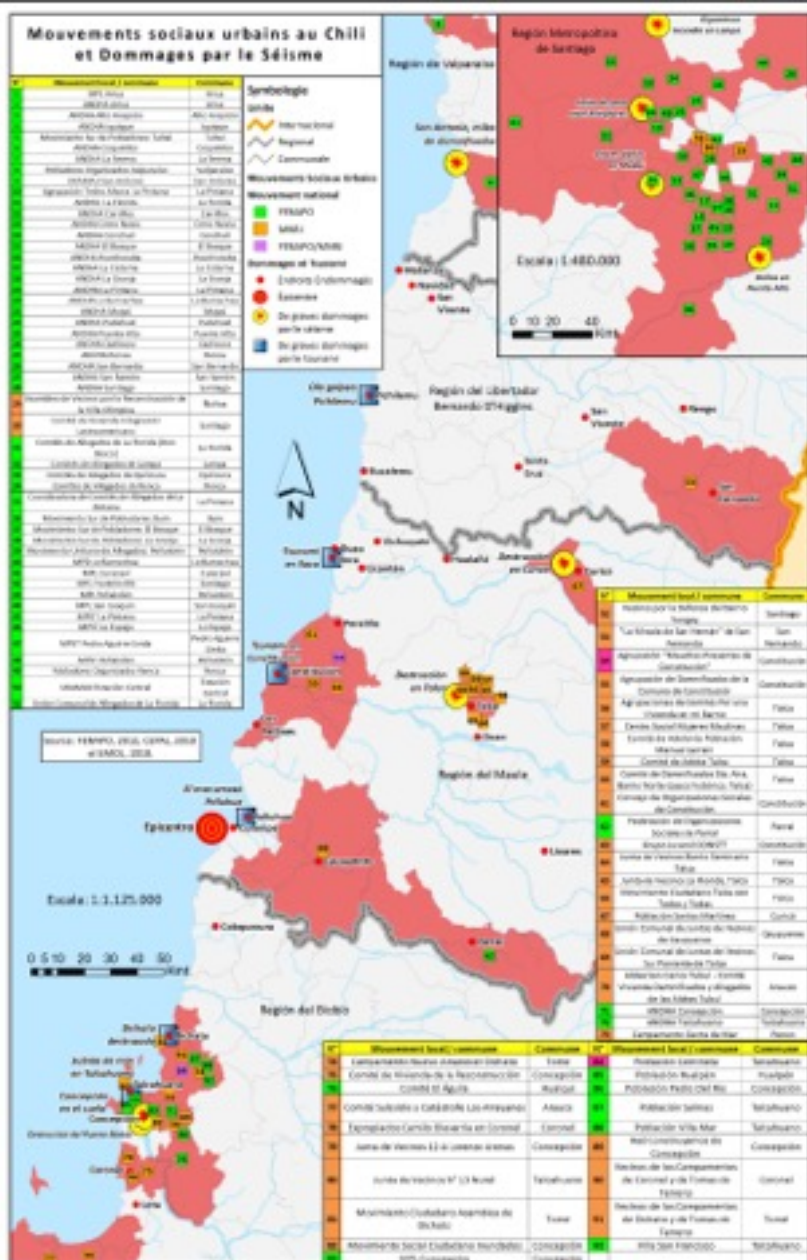
Campamento  
Nueva Habana  
en una de las  
Marchas por la  
calles de  
Santiago-Chile.

1983:

desalojo de  
toma de  
terrenos,  
campamento  
Raúl Silva  
Henríquez

1999:

Toma de  
Peñalolén



### HITOS MOVIMIENTO POBLADORES 1999-2015

- 1999 TOMA DE PEÑALOLÉN
- 2003 CREACIÓN MPL
- 2004 CREACIÓN DE ANDHA CHILE
- 2006 2DA TOMA DE PEÑALOLÉN
- 2007 CONDONACIÓN DEUDAS HABITACIONALES (100.000)
- 2009 TOMA DEL MAPOCHO (ALLEGADOS + DEUDORES)
- 2010 TERREMOTO 27F / CREACIÓN DE FENAPO
- 2010 MOVILIZACIÓN FENAPO / BLOQUEO NVA POL. HAB.
- 2011 MESA TRABAJO MINVU-FENAPO / DECRETO AUTOGESTIÓN
- 2011 CREACIÓN MNRJ
- 2011 BATALLA DE DICHATO
- 2011 RED IRA (INMUEBLES RECUPERADOS POR AUTOGESTIÓN)
- 2011 INAUGURACIÓN VIVIENDAS AUTOGESTIONADAS MPL
- 2011-2012 MAYOR INTENSIDAD DE PROTESTAS FENAPO/MNRJ
- 2012 MOVILIZACIÓN FENAPO+MNRJ / CONGELAMIENTO FPS
- 2013 TOMAS DE LA FLORIDA, DICHATO, CALAMA
- 2014 AUTORGANIZACIÓN DE DAMNIFICADOS DE VALPARAÍSO/IQUIQUE
- 2014 TOMA DEL MAPOCHO (FENAPO)
- 2014 TOMA DE LA FACULTAD DE DERECHO (FENAPO)
- 2014 INMUEBLE RECUPERADO POR AUTOGESTIÓN (FENAPO)
- 2015 TRUINFO TERRENOS SAUZAL Y DON BOSCO (FENAPO)
- 2015 AYUDA DE PUEBLO A PUEBLO FENAPO C/ DAMNIFICADOS LLUVIAS NORTE



Mouvement des *pobladores* (FENAPO) pour le droit a la ville. Concepción, le 23 février 2012

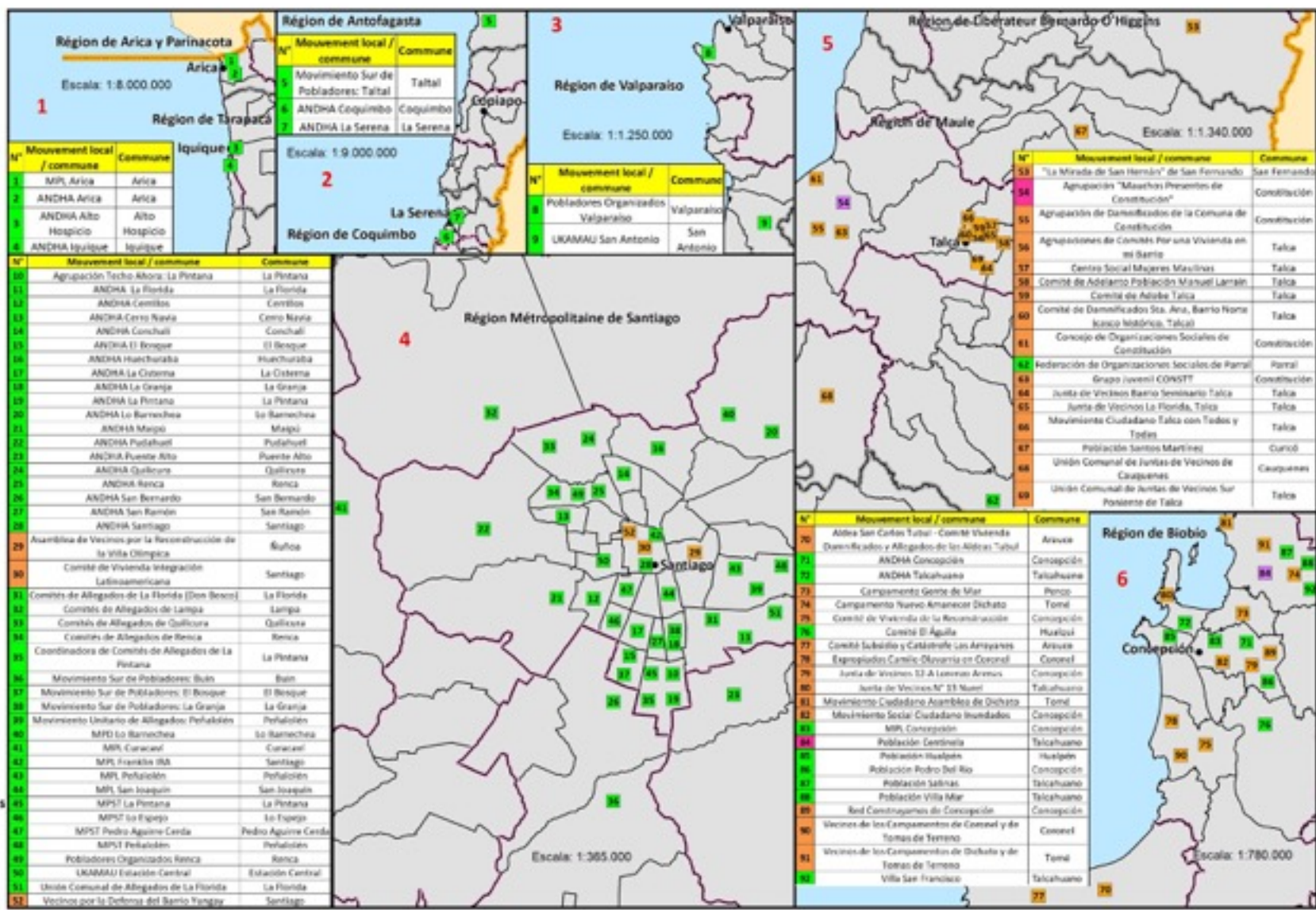
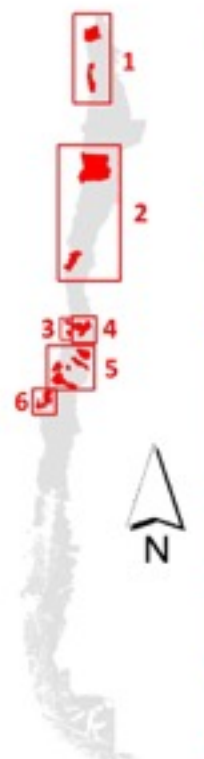
Colloque international  
**Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales**  
 Mise en perspective internationale  
 14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

**Aux marges de la ville néolibéral**  
 au Chili post désastres socio-naturels:  
 entre résistances, résiliences et  
 synergies de vulnérabilité





# Carte des Mouvements Sociaux Urbains du Chili



- Symbologie**
- Capitales Regionales
- Limite**
- ~ Comunal
  - ~ Regional
  - ~ Provincial
  - ~ Internacional
- Mouvements Sociaux Urbains**
- FENAPO
  - MNRI
  - FENAPO/MNRI

Colloque international  
 Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
 Mise en perspective internationale  
 14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

Aux marges de la ville néolibéral  
 au Chili post désastres socio-naturels:  
 entre résistances, résiliences et  
 synergies de vulnérabilité





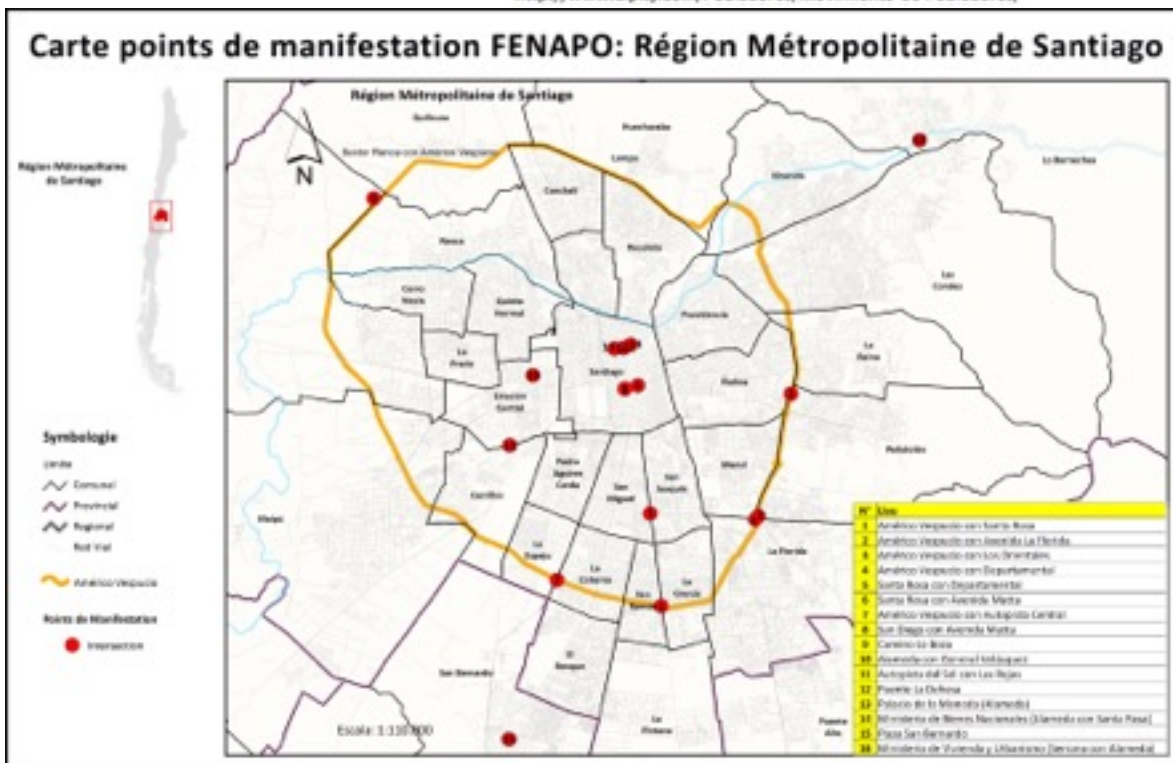
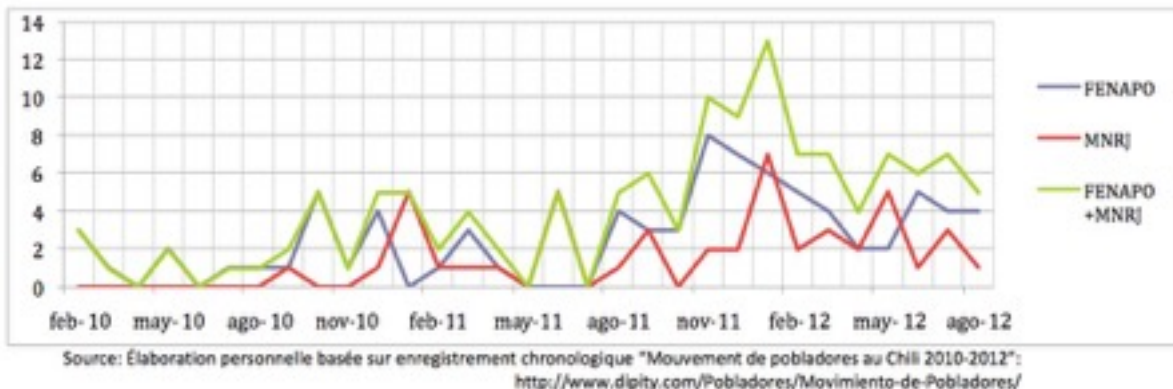


MNRJ Manifestation années sans reconstruction à côté du palais présidentiel de La Moneda à Santiago.



FENAPO Contre la politique de mesure de la pauvreté "On n'en finit pas avec la pauvreté en cachant les pauvres"

Nombre de manifestations mensuelles de FENAPO et MNRJ 2010-2012



# Mouvements sociaux de *pobladores* au Chili. Entre espaces locaux et nationaux : les formes locales de l'action collective

Le Mouvement de *Pobladores* en Lutte (MPL) : les habitants construisent un lieu pour vivre à Santiago

l'un des mouvements fondateurs de la FENAPO : le Mouvement des *Pobladores* en lutte, MPL, que nous souhaitons mettre en avant car il a su varier ses modes d'action, du logement à l'urbain et même l'éducation, ce qui montre ses capacités de résistance et de résilience. La définition du MPL est de mener des **« luttes sans l'État, via le contrôle du territoire et l'autogestion, contre l'État, par l'action directe pour effriter l'ordre dominant, et depuis l'État, comme une accumulation de force antisystème »** : il propose une stratégie complexe et autonome, capable d'être sur plusieurs fronts en même temps, pour dépasser les demandes assistencialistes. Il est intéressant d'observer comment cette proposition va dans le même sens que l'analyse de Lopes de Souza sur l'autonomie d'autres mouvements sociaux latino-américains qui avancent **« ensemble avec l'État, malgré l'État et contre l'Etat »**

Colloque international

Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



fau



Manifestation MPL 1 mai 2008.



Projet du logements MPL 2.



Le Plan de les *pobladores* 2010  
Source: <http://elnuevopoblador.blogspot.fr/>

Le MPL depuis sa création, en plus de réclamer le droit au logement, se déplace et construit progressivement ce qu'on pourrait appeler une «critique de l'économie politique urbaine néolibérale» par une «politique pré-figuratives" avec une stratégie complexe et autonome, dont il est en mesure d'être sur plusieurs fronts à la fois, en surmontant les demandes "assistencialistes", car à travers de l'auto-gestion et de l'éducation populaire, faire avancer processus de production sociale de l'habitat qui vont à l'opposé de la logique néolibérale, mais en même temps ils sont capables de subvertir/renverser afin de servir le mouvement populaire et les pobladores, transformant les espaces de profit du modèle dans des possibilités de redistribution.





Jardin d'enfants autogéré



Manifestations



Squat



EGIS  
Construction  
de logements



Production  
social habitat



contra  
planification  
urbaine

Ecologisme  
populaire → Potager  
urbaine



MPL  
cooperative  
des femmes

Education  
Populaire



Lycée  
autogéré



courant  
étudiant



Diplome

Mutuelle  
de lecture



féminisme  
communautaire

interseccionalité

Colloque international  
*Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales*  
Mise en perspective internationale  
14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral*  
*au Chili post désastres socio-naturels:*  
*entre résistances, résiliences et*  
*synergies de vulnérabilité*



Intellectuelles d'arrière garde / position du chercheur



Intellectuels organiques “pobladores” / dans le mouvement social

Colloque international

*Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales  
Mise en perspective internationale*

14 et 15 septembre 2016 au MUCEM

*Aux marges de la ville néolibéral  
au Chili post désastres socio-naturels:  
entre résistances, résiliences et  
synergies de vulnérabilité*

L'ECOLE  
DES HAUTES  
ETUDES EN  
SCIENCES  
SOCIALES



fau



# FENAPO projet La Pintanta autogestion 2011



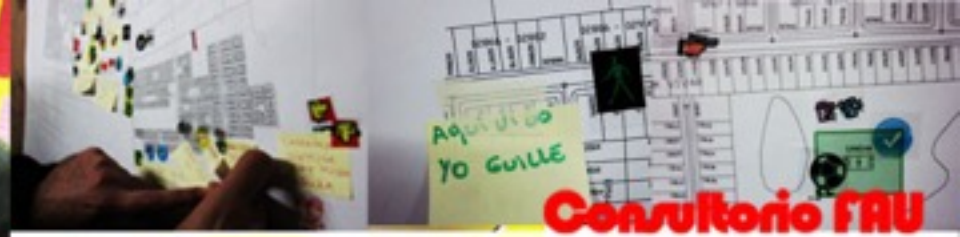
**Consultorio FAU**



**Consultorio FAU**











**Consultorio FAU**



**Consultorio FAU**



« de mouvements strictement revendicatifs, ils deviennent aussi des mouvements qui proposent des solutions, bénéficiant souvent de l'appui technique d'ONG, d'universitaires et de diplômés de diverses spécialités. Leurs exigences s'élargissent aussi. Loin de se limiter à des questions spécifiques directement liées à leurs besoins locaux, nombre de ces mouvements en viennent à critiquer les modèles de développement. Le fait de s'organiser en réseau explique, en partie, l'élargissement de cette vision locale vers une vision plus inclusive d'ordre universel».

Comment lier les concepts de droit à la ville et de justice spatiale avec l'action de ces mouvements sociaux urbains au Chili ? Soja explique la différence entre les concepts de justice spatiale et de droit à la ville, le premier se présentant comme une approximation analytique qui peut « être opérationnelle » de manière diverse localement, alors que le droit à la ville peut être compris comme un horizon politique global commun qui articule différentes revendications. On voit comment l'agenda de la néolibéralisation continue d'être en vigueur, alors que le MINVU discute de la nouvelle politique de développement urbain, parallèlement, le mouvement de *pobladores* consolide sa vision qui, comme nous l'avons vu, a évolué de la revendication du droit au logement vers l'horizon plus large du droit à la ville.